

Peut-être nous sommes-nous souvent surpris à rêver d'une vie et principalement d'une vie de Famille où tout serait simple, harmonieux et facile - C'est habituellement le rêve des jeunes qui commencent leur vie de couple : ils s'aimeront, c'est évident ! et s'ils ont des enfants, ce seront bien sûr les enfants les plus charmants du monde.

Et pourtant avec l'Évangile de ce jour où nous célébrons justement la "**Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph**", nous pouvons observer que, même pour elle, les choses n'ont pas été de tout repos, il s'en faut ! Elles n'ont pas été de tout repos pour Jésus, c'est sûr, mais pas davantage pour Marie et Joseph... Nous savons pourtant avec quelle disponibilité, Marie avait dit à l'ange : "*Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole*"...

Et d'un point de vue humain, on peut aussi penser à juste titre que Joseph, de son côté, après s'être demandé s'il devait accepter une femme dont l'enfant n'était pas de lui, n'aurait tout-de-même pas mérité une situation moins tourmentée... On pourrait presque dire que la généreuse et bonne volonté ne sont pas payées de retour, car quelle que soit la grandeur d'âme de Joseph, on n'a pas trop de mal à imaginer qu'il aurait été en droit d'avoir bien des mouvements d'agacement, non seulement vis-à-vis de Jésus, ce fils accepté par docilité et par bienveillance, mais aussi à l'égard de Dieu qui lui avait demandé d'accepter une telle responsabilité quand il lui avait fait savoir en songe : "*Ne crains pas de prendre chez toi Marie, car l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit-Saint*". En attendant ça bouscule particulièrement fort et pour moins que ça nous dirions facilement, nous : "Qu'est-ce qu'il fait le Bon Dieu ?"

Il est d'ailleurs sûr que chez celle que l'on appelle "La Sainte Famille", il y a également eu des tensions et des souffrances... Mettons-nous dans la peau de parents qui cherchent leur jeune adolescent depuis trois jours... L'Évangile est on ne peut plus clair avec les Paroles de Marie : "*Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois, comme nous avons souffert en te cherchant ton père et moi !*".

Qui de nous n'aurait dit la même chose ? Dieu est vraiment déroutant pour notre pauvre raison humaine et il ne le sera pas moins lorsque Jésus dira quelques années plus tard : "*Celui qui veut venir après moi sans me préférer à son père, à sa mère ou à tout autre membre de sa famille, celui-là n'est pas digne de moi*". Dur, dur ! quand même !

Aussi, du même coup, cela nous laisse entrevoir que si nous ne voulons envisager la vie que selon nos projets humains, aussi beaux et généreux soient-ils, nous ne pourrions toujours qu'en être déçus... Oui, nos projets seulement humains ne peuvent que nous décevoir un jour ou l'autre... En effet, malgré tout ce que peuvent revendiquer les slogans libertaires de notre époque : "*Ma vie est à moi ! Mon corps n'appartient qu'à moi etc. etc.*"... En fait, nous ne trouverons jamais la vraie paix du cœur qu'à la condition de nous rendre pleinement disponibles au dessein de Dieu sur l'ensemble de la vie et de l'humanité, ainsi que le disait déjà St-Augustin, il y a 16 siècles : "*Tu nous as faits pour toi, mon Dieu, et notre cœur n'a de repos qu'il ne repose en Toi !*". Profondément, nous sommes faits pour nous en remettre à la volonté d'un Autre et non pour ne nous fier qu'à nous-mêmes.

Dès lors, si dans nos familles, il est non seulement normal, mais de notre devoir de proposer aux enfants et aux jeunes un idéal de vie le plus beau et le plus généreux possible, bien loin de ne vouloir nos enfants que pour nous-mêmes et pour la fierté qu'on en tire, il n'empêche que chaque enfant et chaque jeune aura toujours sa manière à lui de répondre à l'appel de Dieu y compris par des chemins qui souvent ne laisseront pas de nous surprendre, ainsi que le dit la réponse du jeune Jésus : "*Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père !*" Des réflexions pareilles, ça a de quoi nous déstabiliser, reconnaissons-le !

Certes, que cette perspective ne soit pas un prétexte à justifier tous les caprices de la jeunesse (Il y a aussi à trier dans les enthousiasmes des jeunes et, parfois, leurs prises de position un peu intempestives), mais justement que ce soit l'occasion de les ouvrir eux aussi à un projet divin qui les dépasse comme il nous dépasse, et de tout faire, de notre côté adulte, pour discerner ce qui est bon et ce qui a des chances de résister à l'épreuve du temps, en même temps d'ailleurs que pour accueillir généreusement des comportements qui ne laissent pas de nous surprendre (oui, vraiment) pour ne pas dire : de nous déconcerter.

De toute façon, de même que pour la Sainte Famille qui elle aussi a connu des hésitations et des turbulences, la vérité et le meilleur pour nos familles, nous ne les découvrirons que dans une grande vie de prière et d'intimité avec Celui qui ne manque jamais de se révéler à ceux qui en ont le réel désir et qui se donnent la peine d'écouter assidûment sa Parole.

Or, je ne vous apprends rien en répétant que la Famille à notre époque en a le plus grand besoin en même temps que l'impérieux devoir. AMEN !